

**LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION**  
LILLE. 106, Rue de Paris  
PARIS. 48, Bd. Haussmann  
JOURNAL D'INFORMATION

# L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: Téléphone 351-17  
45, rue de la Gare, 45  
TOURCOING Téléphone 9-85  
3, rue Fidèle Lathoucq  
DIRECTRICE: M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME.

## Au Royaume fantomatique des loisirs forcés

Comment à la mystérieuse C. I. V. I. on a pour but de meubler les loisirs forcés des gens désespérés par leur oisiveté



À la C.I.V.I. où tout est mystérieux, un caquotard reçoit un message secret.

On dit que la vertu se tient dans un juste milieu et que l'exagération est toujours un défaut. Il n'est pas difficile d'être précisément de cet avis, quand on sait à quelles erreurs mène l'oisiveté, c'est-à-dire l'excès de loisirs.

Le mot «loisir» est à l'ordre du jour. Considéré sous l'angle du délassement physique pour la masse travaillante le loisir apparaît comme un principe essentiellement humain.

Il n'est jamais arrivé à l'idée d'un maître d'école d'exiger 300 jours de travail par an de la part de ses élèves.

Quinze jours de congé payé à un ouvrier qui a bien travaillé, qui a fait preuve de dévouement envers la maison à laquelle il est attaché n'ont rien d'excessif.

Tout comme le bon élève, le bon ouvrier a droit à une récompense: les vacances, et cela même au profit d'un rendement supérieur qu'un patron veut maintenir.

Dans les classes aisées ou très riches le «loisir» est parfois un tout autre problème: Ce n'est plus une distraction, mais un «vide» souvent difficile à meubler. Pour s'en rendre compte, il n'est que d'interroger tel ou tel brave ouvrier, devenu millionnaire par le fait de la Loterie Nationale ou des Régions Libérées.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

## LES ÉVÉNEMENTS D'ESPAGNE

### LES MEILLEURES UNITÉS DE LA FLOTTE DU REICH CROISENT EN MÉDITERRANÉE

Sur le front d'Avila les gouvernementaux ont victorieusement contre-attaqué les insurgés

Berlin, 27. — L'Allemagne, après s'être retirée du contrôle, a renforcé sa flotte de guerre autour des côtes d'Espagne, en y envoyant, le 22 juin, le cuirassé «Admiral-Graf-Spee». A l'heure actuelle, dix-neuf navires allemands croisent au large de l'Espagne.

Presque toutes les unités modernes de la flotte de guerre du Reich ont donc quitté leurs ports d'attache. Les navires sejourant en Espagne sont: les deux cuirassés de dix mille tonnes «Admiral-Scheer» et «Admiral-Graf-Spee», de la série des cuirassés de poche, la troisième unité de cette classe, le «Deutschland», endommagée par l'attaque d'Ibiza, se trouve actuellement en réparation. Sur cinq croiseurs légers de 6.000 tonnes, l'Allemagne en a quatre dans les eaux espagnoles. Ce sont: le «Nürnberg», le «Karlsruhe», le «Köln» et le «Leipzig». Sur douze torpilleurs modernes de 2.000 tonnes, neuf croisent au large de l'Espagne.

Aux 15 vaisseaux de surface s'ajoutent quatre sous-marins de 500 tonnes d'un type ultra-moderne.

L'amirauté allemande n'a pas communiqué depuis longtemps la position de ses unités, comme elle le faisait quotidiennement au début de l'affaire espagnole.

Il est donc impossible de confirmer de Berlin si elles se trouvent concentrées en Méditerranée dans l'ancienne zone de contrôle au large de Valence.

### La contre-attaque des Gouvernementaux

Madrid, 27. — Le calme a régné sur tout le front du centre, sauf dans la province d'Avila, où les troupes républicaines ont eu à repousser plusieurs assauts sur les positions d'El Tiemblo et de Navalperal de Pinareo, situées, la première, à 40 kilomètres environ au sud-ouest de l'Escorial, la seconde à une trentaine de kilomètres à l'Ouest.

Malgré la distance qui sépare ces deux points, l'attaque a été simultanée et déclenchée à la même heure, au commencement de l'après-midi. Après une forte préparation d'artillerie, à laquelle les canons républicains répondirent, les troupes du général Franco se lancèrent à l'assaut. Mais les gouvernementaux purent, malgré la violence du choc, non seulement résister, mais aussi contre-attaquer. Après avoir contenu pendant près de deux heures les vagues d'assaut adverses, les soldats républicains sortirent à leur tour de leurs tranchées, précédés de quelques tanks.

La riposte gouvernementale fut si rapide et si efficace que l'adversaire, désarmé, dut céder le terrain, abandonnant même une partie des positions qu'il occupait avant sa tentative.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

# Le XIII<sup>e</sup> Grand Critérium CYCLISTE du « Réveil du Nord »

En présence d'une foule considérable, le belge DEFOORT du V. C. T. a remporté, hier, la victoire devant Heindryckx des H. S. L. et Bruneau du C. C. S. M.

La course des Dames et les 290 « Tout Petits » obtinrent un triomphal succès



L'impressionnant départ des concurrents à RONCHIN, alors que le « Tour de France », Maurice CACHEUX, vient de donner le signal de l'envolée.

Le XIII<sup>e</sup> Grand Critérium Cycliste a vécu, hier, au vu et au su de nos nombreux amis, une épopée fantastique dont nos services sportifs et administratifs peuvent, à bon droit, se glorifier.

Revenir sur la ligne de départ 160 concurrents, les lancer sur la route, vers la gloire sans accroc, grâce aux bons offices du champion lillois, Maurice Cacheux, et terminer la randonnée sans avoir à déplorer un accident grave, est reconfortant.

Il faut dire qu'un service d'ordre impeccable avait été établi, tant au départ, que sur la route, qu'à l'arrivée. Absolument rien n'a cloché et nous ne saurions assez, dans cet ordre d'idées, remercier ceux qui, dans des fonctions différentes, mais avec un égal dévouement et une même conviction, ont donné le meilleur d'eux-mêmes, pour que tout soit réussi au-delà même des limites normales.

Délégués et commissaires de l'U.V.F., contrôleurs, ravitailleurs, pilotes de voitures, gendarmes, service des P.T.T., etc., sont dignes des plus vifs éloges. Les suivants officiels — et même les autres — furent d'une correction et d'un bon vouloir tels que la démonstration est maintenant faite: la discipline pour une épreuve de l'importance de la nôtre s'établit automatiquement lorsqu'il se trouve à la tête des chefs d'envoie et une troupe de collaborateurs triés sur le volet.

L'expérience concluante ne manquera pas d'être renouvelée dans l'avenir. Ces considérations sur le succès d'affluence et sur l'organisation ne nous conduiront pas jusqu'à négliger le côté purement sportif de l'épreuve. De l'avis unanime de l'imposante caravane qui, d'un bout à l'autre, suivit les péripéties du « XIII<sup>e</sup> Grand Critérium »,

on vit rarement course aussi disputée, aussi captivante.

Pressés, sans doute, de se dégager d'un imposant peloton — à combien — générateur de poussière, et susceptible d'occasionner quelques petits ennuis, plusieurs « as » et non des moindres,



L'arrivée joyeuse de DEFOORT grand vainqueur de l'épreuve

décidèrent peu après le départ de prendre du champ. Et c'est ainsi que bientôt Deke, Morphy, Christiaens, Verschuer, Cotron et Steen, prirent à leurs camarades quelques centaines de mètres. A la faveur de cette envolée hâtive et impitoyable, une « lessive » d'envoie, pour employer le langage de nos coureurs, s'effectua rapidement.

Songez qu'à ce moment le compteur de notre voiture indiquait très fidèlement 42 à 44 kilomètres !!!

Mais ce quintette ne conserva pas très longtemps le commandement. Le gros peloton comprenant tous les « seigneurs », se tint constamment à bonne portée et quand il le voulut, il fit rentrer nos « ténoristes » dans le rang. Néanmoins, la grosse besogne était faite et si nos cinq galliards n'ont point l'honneur de figurer parmi les tout premiers, leur mérite demeure.

Puis ce fut au tour d'autres de mener la danse avec un ardeur tout aussi soutenue et une conviction nettement apparente.

Au reste, nous changeâmes constamment de leaders. Ce sont ces modifications incessantes des premiers plans qui firent dire aux suivants officiels qu'ils n'avaient pas le souvenir d'une lutte aussi homérique... Et ma foi, c'est bien vrai, le « Grand Critérium » fut non seulement une fête sportive populaire, mais encore une bataille de la route digne de la plus sensationnelle épreuve régionale.

LIRE LA SUITE, AINSI QUE TOUS DÉTAILS SUR L'ÉPREUVE ET SON AVANT-PROGRAMME EN « SPORTS ».

## LE GRAND PRIX DE PARIS a été gagné par « Clairvoyant »

« Donatello II » s'est classé deuxième et « Gonfalonier » troisième dans cette épreuve liée au tirage de la Tranche spéciale de la Loterie Nationale.



«CLAIRVOYANT» monte par Sembet, à M. MARTINEZ DE HOZ, après sa victoire

Paris, 28. — La Grande Semaine de Paris s'est terminée en apothéose. De bon matin, les pelouses qui avoisinent le champ de courses de Longchamp, dont les portes ne devaient s'ouvrir que plus tard, étaient déjà garnies d'un public nombreux. De joyeux déjeuners sur l'herbe avaient été organisés et, dès deux heures de l'après-midi, les routes qui conduisent à l'Hippodrome étaient embouteillées par des files d'automobiles, tandis que de longues théories de piétons se bécotaient à travers bois, vers le grandiose spectacle annoncé.

Avant le départ de la première épreuve, les trois enceintes regorgeaient de monde. Au passage, l'élite italienne, élégamment représentée et les sportsmen britanniques qui avaient fait le déplacement pouvaient constater que le passage de Longchamp ne le cédait en rien à celui d'Ascot, sous le rapport de l'élégance.

### L'arrivée du Président de la République

M. Albert Lebrun ayant accepté l'invitation du Comité de la Société d'Encouragement, est arrivé à Longchamp à 15 h. 35, un peu avant la troisième course. Le Président de la République était accompagné de M<sup>me</sup> Lebrun; il a fait son entrée au pesage entre deux haies de gardes qui rendaient les honneurs. Sa voiture s'est arrêtée au pied de l'escalier de la tribune présidentielle, où se tenaient M. de Fouquieres, chef du protocole; le marquis de Canay, président de la Société, entouré des commissaires et des membres du Comité de la Société d'Encouragement. A sa descente de voiture, le président de la Société a remis à M<sup>me</sup> Lebrun une jolie corbeille de fleurs.

De nombreuses personnalités attendaient le Président dans la tribune officielle.

On remarque notamment la présence de MM. A. Sarraut, ministre d'Etat; Chapsal, ministre du Commerce;

Lire la suite en Deuxième page ainsi que la répartition des gros lots de la tranche spéciale de la Loterie Nationale.

## La deuxième journée du Congrès régional de la protection de la vieillesse

ORGANISÉE PAR L'ASSOCIATION NATIONALE D'ENTRAÏDE. ELLE FUT PRÉSIDIÉE PAR M. LE DOCTEUR VARENNE, REPRÉSENTANT M. LE MINISTRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE



Le groupe des Congressistes sur le perron de l'Hôtel de Ville de LILLE. On voit au centre du 1<sup>er</sup> rang: M. VARENNE représentant M. le Ministre de la Santé Publique, ayant à sa droite M. SAINT-VENANT, Député-Maire de Lille et à sa gauche, M. CHATENET, Président du Congrès.

M. le docteur Varenne, représentant du ministre de la Santé publique, qui a présidé hier la deuxième journée de la conférence de l'Association nationale d'entraide pour les « vieux », n'est pas un inconnu de la population lilloise. Il y a un mois environ, le docteur Varenne est venu sur place, en effet, enquêter au sujet d'un accident survenu dans un établissement hospitalier de la ville. Le tact avec lequel il a mené l'instruction, sa loyauté, sa franchise cour-

## Mode estivale aux Etats-Unis



L'actrice de cinéma, Betty DAVIS, présente un costume crée spécialement pour le bord de la mer.

Lire, en huitième page: « NOTRE PAGE FÉMININE »



Un centre, tête nue, DEFOORT, le vainqueur, ayant à sa droite MM. Frédéric LAGRANGE, Chef des Informations de notre journal, JACQUET, Chef de Cabinet représentant M. le PRÉFET DU NORD, le Capitaine DENNEZ, Chef du Service départemental d'É.P.; à sa gauche, HEINDRYCKX, classé second, N. FAVERES, Adjoint au Maire de Lille, représentant la Municipalité, BRUNEAU troisième, Fernand GENICOT, Directeur sportif du C.C.S.M. et, au second plan, M. Roger MULLET, de la maison « TERROT », qui gîte les coureurs « indépendants » et « Débutants » du « Catégorique du NORD » et du PAS-DE-CALAIS.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)